

La communication du TRIO : parent / enfant / professionnel.le

- Parler ne signifie pas toujours communiquer.

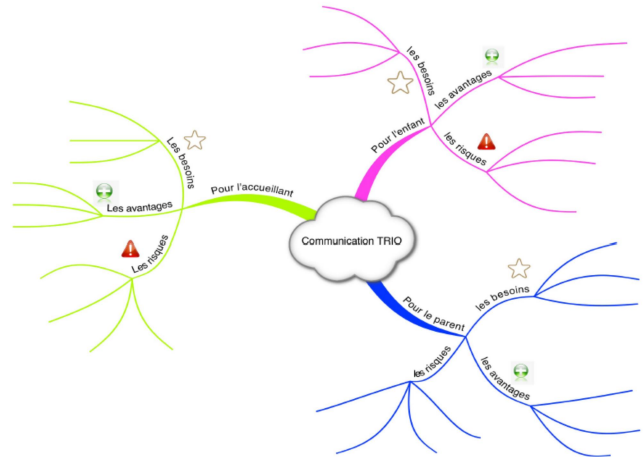
- La communication implique un récepteur et un émetteur du message, et de nombreux filtres d'interprétation.

- Chaque individu se crée des représentations mentales de ce qu'il entend. Ce n'est pas la réalité, mais sa représentation de la réalité.



A quoi servent ces temps d'échanges ? (pour l'enfant ; les parents, le.la professionnel.le)

Exercice : carte mentale la communication du TRIO parent-enfant-professionnel.le



Jeu de rôle : Chez le garagiste

- En fin de journée, mon réservoir affectif est souvent vide et je ne suis plus trop patient.

- Je vis des retrouvailles avec mes parents, mais aussi de nouvelles séparations (avec mon lieu d'accueil, avec mes copains, etc).

- J'ai besoin que le cadre soit bienveillant et contenant dans ce moment de transition.



Impliquer l'enfant

Il s'agit d'inclure l'enfant dans ces temps de communication. Le regard de l'accueillant rencontre fréquemment celui de l'enfant. L'accueillant cherche à alterner ses messages, à la fois envers l'enfant et envers les parents, en veillant à son ton et sa posture.

Par exemple, l'accueillant s'adresse à l'enfant pour raconter ensemble sa journée :

“Théo, que pouvons-nous raconter à Papa ce soir ? je lui parle de l'atelier - semoule ? “

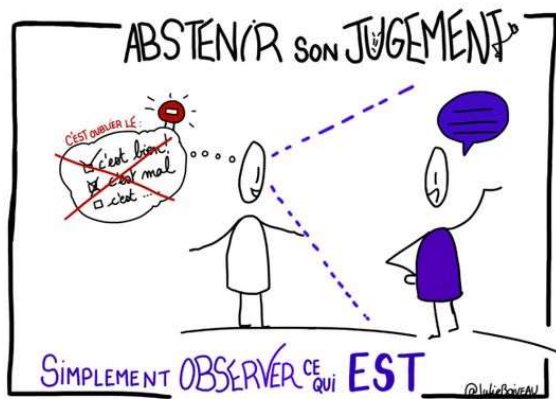
“Que souhaites-tu raconter aujourd'hui ? “

Le jugement de valeur

Le **jugement de fait** implique une observation neutre et objective.

Le **jugement de valeur** implique une évaluation et une appréciation subjective.

On reconnaît un jugement de valeur quand on peut le faire précéder de l'expression « *je pense que* » ou « *je considère que* ».



LES JUGEMENTS PORTÉS SUR AUTRUI
SONT DES EXPRESSIONS DÉTOURNÉES DE
NOS PROPRES BESOINS INASSOUVIS.



Une clé La description



Il s'agit de décrire des faits, en s'appuyant sur des observations.

Je décris les centres d'intérêts de la journée de l'enfant.

par exemple, "Aujourd'hui, Tom s'est beaucoup intéressé à la dinette"

Je décris les interactions avec les autres enfants et les accueillants :

par exemple, "Maxime a cherché à entrer en relation avec Louise, en lui tendant des objets, puis en les reprenant"

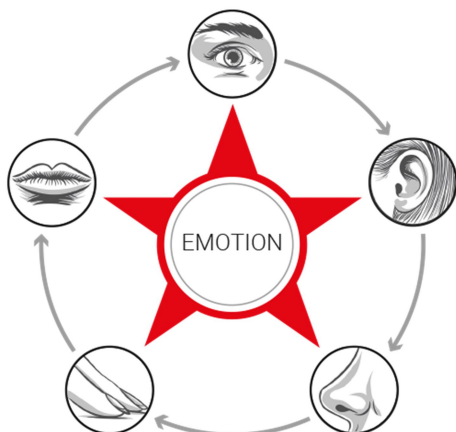
Je décris de manière factuelle le problème en rassurant le parent par rapport au développement de l'enfant :

par exemple, "L'endormissement à la sieste a été un peu compliqué aujourd'hui. Cela arrive fréquemment à cet âge"

Il s'agit de décrire des faits de manière objective, en étant factuel et focalisé sur le comportement (et non sur l'enfant).

Décrire ce qui a été réalisé, en utilisant nos 5 sens

... et/ou notre ressenti



Exercice : mises en pratique

a/ Souligner les éléments objectifs et barrer les jugements de valeur puis reformulez :

1/ Antoine agace tout le monde quand il pleure toute la journée.

2/ Alice (4 ans) a fait pipi dans sa culotte, ce n'est pas normal à son âge.

3/ Léa est tombée dans le jardin. Elle a fait beaucoup de comédie alors qu'elle n'avait rien !

4/ Théo est plus dégourdi que son frère jumeau. Il parle mieux et sait faire du tricycle seul.

5/ Léna est méchante, elle a poussé Inès, qui n'a que 13 mois !

b/ Utilisez la description et impliquer l'enfant pour raconter que :

1/ le temps de la sieste se passe de mieux en mieux :

2/ des gestes agressifs sont apparus depuis plusieurs jours :

Trouver le besoin caché

Précédemment, dans "Émotions, enquête et mode d'emploi"...

Pour sortir de cette impasse, si tu veux, on peut aller plus loin et chercher le **besoin caché** derrière tes émotions, ça te dit ?



Comment on fait ça ?

ON VA MENER L'ENQUÊTE !



Commence par me raconter ce qui s'est passé, puis ce que tu as ressenti.

Ben, je suis rentré de ma journée, et comme **TOUJOURS**, il y avait les chaussettes de Renardo **PARTOUUUUT** dans le salon !!

Et quand je lui ai dit une énième fois de ranger ses affaires, il m'a tourné le dos, cet abruti !

C'est un vrai cochon !

Ah, super !
Maintenant, imagine qu'il y ait eu une caméra de surveillance, et raconte-moi ce qu'elle a vu et entendu.

Hein ? Pourquoi tu me demandes ça ? Tu ne me crois pas ?

BIEN SÛR QUE JE TE CROIS. C'EST CE QUE TU AS VU ET RESENTI AVEC TA CAMÉRA À TOI : C'EST TA **CAMÉRA SUBJECTIVE**.

C'EST TA VÉRITÉ. PERSONNE NE PEUT TE L'ENLEVER.



Maintenant, ce sera plus facile pour nous d'avancer dans notre enquête si on prend un peu de hauteur et qu'on regarde ce qui s'est passé en **CAMÉRA OBJECTIVE**.

Quand ça se complique :

pensons besoins !

(les nôtres et ceux de l'Autre)

Les besoins fondamentaux



Les messages maladroits

Exercice : recherche des besoins

« C'est inadmissible, Théo a une griffure sur le bras »

« Lina a les fesses rouges. Vous la changez combien de fois par jour ? »

« Finalement, Nolan est plus chez vous que chez nous »

« Vous n'avez déjà plus de couches ? »

Vos exemples :